



Cheik Doukouré, réalisateur,
membre de l'amitié judéo-noire

Un pont entre deux cultures

L'amitié judéo-noire

Créée en 2005, l'Amitié judéo-noire prône un dialogue fraternel pour un travail sur la mémoire du peuple juif et des peuples noirs et une lutte active contre l'antisémitisme et le racisme. Composée d'intellectuels et d'artistes, elle organise des manifestations culturelles.

Extraits de la « charte » fondatrice de l'association

Une coopération active et amicale

« L'Amitié judéo-noire souhaite faire en sorte qu'entre peuple juif et peuples noirs, africains et antillais, la connaissance, la compréhension, le respect et l'amitié se substituent aux malentendus et aux manifestations d'hostilité.

Au sein de l'Amitié judéo-noire, nous voulons, par un dialogue fraternel et par une coopération active et amicale, travailler sur l'histoire et la mémoire du peuple juif et des peuples noirs, africains et antillais, et combattre l'antisémitisme et le racisme dans toutes leurs manifestations.

Nous excluons de notre activité toute tendance au syncrétisme et toute espèce de prosélytisme. Nous ne visons aucunement à une fusion des opinions, qui doivent rester diverses et variées. Nous ne réclamons de personne aucune abdication ni renoncement à ses attaches ancestrales ; mais nous attendons de chacun, dans la conscience de ce qui distingue et de ce qui unit Juifs et Noirs, une entière bonne volonté, une totale loyauté d'esprit dans la recherche, en même temps qu'un rigoureux effort de vérité.

En toutes circonstances et face à tous les bonimenteurs et autres falsificateurs de la vérité, nous souhaitons rappeler l'ancienneté des bonnes relations entre nos peuples. En effet, plus de deux millénaires témoignent d'échanges ancestraux sur les plans économique, littéraire, artistique, musical, scientifique, agronomique ou culinaire. »

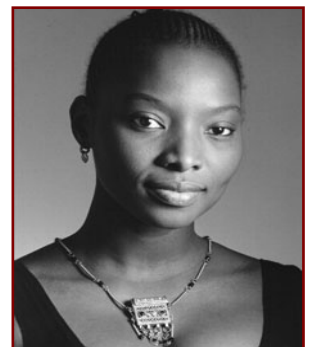


Diana Pinto, historienne,
membre de l'amitié judéo-noire

L'égalité dans la diversité culturelle.

« Nous nous devons d'établir un pont de concorde, de tolérance et d'amitié, au-delà des incompréhensions mutuelles. Parce que pour nous, pour nos peuples souvent victimes et minoritaires, issus de l'esclavage et de l'émigration, la date du 14 juillet 1789 a une véritable signification en tant qu'avènement des droits de l'Homme et du Citoyen, ce qui veut aussi dire droits de la Femme et droits de l'Enfant ; parce qu'aussi, vivre ensemble en paix selon les principes de la République relève d'une profonde volonté commune et non d'une utopie ; parce qu'être tolérant et ouvert, c'est d'abord tendre fraternellement la main vers l'autre tout en cultivant sa différence et son identité ; nous entendons construire l'égalité dans la diversité culturelle, sachant que les valeurs de la République peuvent nous garantir cette chance.

Comme le disent les Sages du Talmud, le monde entier est un pont trop étroit, et le principal est de ne pas avoir peur. Nous ajouterons que c'est aussi d'avancer l'un vers l'autre sur ce pont. »



Mariam Kaba, actrice, membre
de l'amitié judéo-noire